

RES ARS RES ARS

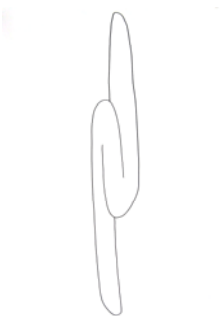
Tout en gardant une activité artistique individuelle, neuf jeunes artistes se serrent les coudes pour mener à bien un projet artistique activiste et contemporain. Ils opèrent dans les anciens ateliers de la Brasserie Belle-Vue (sis au 70 rue de Courtrai à Molenbeek-Saint-Jean) entièrement rénovés dans ce dessein fédérateur. Les projets fusent et diffusent, mêlant peinture, sculpture, dessin, stylisme, photo et vidéo. Autant d'initiatives singulières que nous vous proposons, pour la seconde fois, de découvrir dans cet espace «Res Ars» (la «chose artistique» en latin), lieu de rencontre entre la création contemporaine et tous ceux qu'elle concerne.
<http://www.ateliersresars.com>

Claude CELLI



Des fragments d'images s'assemblent et créent une sorte de « relation cosmique » où virtualité, symbolique et transcendance s'imposent à ma conscience.

Maurin FONTAINE



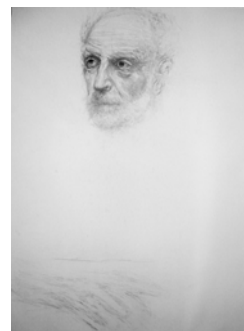
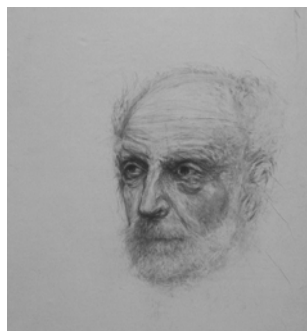
La Chose est pleine, sans vide, elle est composée d'éléments qui s'emboîtent les uns dans les autres. Tout est lié à tout par contact. Ce contact est la limite de différenciation. Cette limite existe dans un rapport positif/négatif entre deux choses, deux êtres, par contraste entre les éléments perçus comme lui appartenant et ceux perçus comme ne lui appartenant pas...
 Les troubles du domaine des limites créent les conflits comme, crise identitaire, processus de révolution, réflexe de conservation menant à la dualité potentielle de la fonction, et à la déformation des limites...

Laurence NIEL



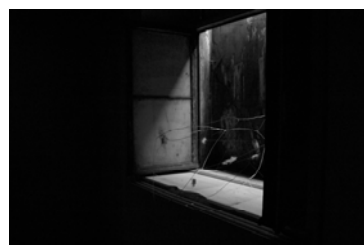
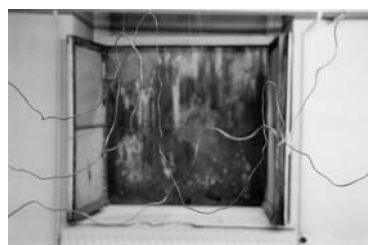
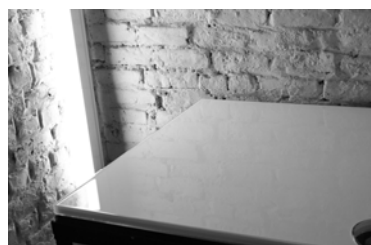
Mon travail, basé sur le principe de l'expérimentation, s'articule autour de la matière, de sa mise en volume et de son occupation de l'espace.
Je suis à la recherche d'une sculpture vivante, modulable, ouverte dont le statut dépasserait celui de l'objet.
Je suis fascinée par les réactions qu'engendrent les notions d'équilibre, de pesanteur, de gravité, par la mise en danger de la sculpture qu'elles provoquent aussi, parfois, ou pas...
Je considère mes travaux comme autant de propositions pour aller à l'encontre ou à la rencontre de ces phénomènes...

Caroline CEREGHETTI



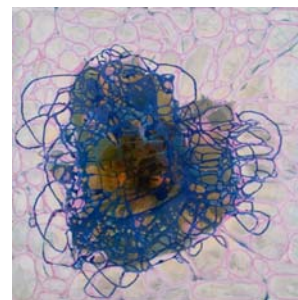
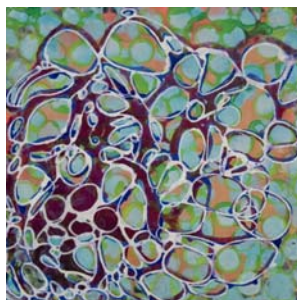
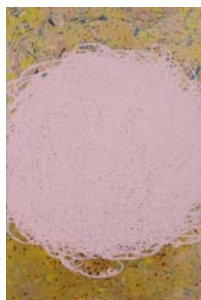
La science nous dit que le mouvement est essentiel pour l'existence. Les étoiles qui voyagent dans le ciel naissent et meurent. Elles apparaissent et disparaissent. Certaines se heurtent, d'autres explosent. Partout, il y a toujours changement. Ce mouvement incessant à travers l'infinité de l'espace et du temps trouve son parallèle dans des mouvements de plus faibles amplitude et de plus courte durée qui se passent sur notre terre. Même les choses inanimées -cristaux, rivières, nuages, îles- croissent et décroissent, s'agglutinent, se brisent, apparaissent et disparaissent.
Rudolf Laban-la maîtrise du mouvement.

Pascale VOUE



Des œuvres qui cherchent à perturber le spectateur, voire déranger, pour ouvrir un nouvel espace mental, émotionnel, psychologique et physique. Un travail surtout intéressé par la perception, la limite. Une œuvre aussi profondément ressentie. Il nous reste finalement une présence visuelle. Je veux faire une œuvre d'art qui soit « presque rien ». La forme intuitive doit sortir du rien. L'œuvre d'art va plus loin que celui qui l'a faite. C'est ce plus loin que je recherche. Pour bien voir, il faut regarder ailleurs. J'associe librement l'art minimal et la fluidité organique.

Nathalie HERMAN



Un processus pictural où la lumière, les couleurs, les formes voyagent, se multiplient, éclatent, se superposent. Un monde organique, une vision microscopique, un univers infini, une matrice. Une référence au chaos créatif, à la naissance.

Maude SKIRA

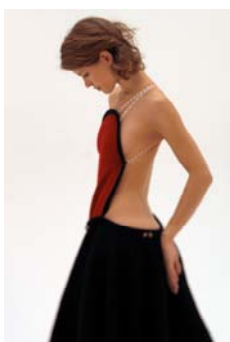


« Il faut habiter poétiquement la terre. »

A la place suprême, le beau en question représente la valeur absolue grâce à quoi les valeurs intermédiaires peuvent s'établir. Je n'use guère du mot « amour », parce que le principe d'amour est contenu dans le principe de beauté, que l'amour découle naturellement de la beauté, et que celle-ci manifeste en outre ce qui advient de l'amour : communion, célébration, transfiguration.

Ajoutons aussitôt que cette beauté, en tant que valeur absolue n'est nullement un astre inaccessible suspendu dans un ciel idéal. Elle est à portée de l'humain mais se situe bien, nous l'avons dit, au-delà d'un quelconque état de délectation et de « bons sentiments ». Elle comporte la prise en charge de la douleur du monde, l'extrême exigence de dignité, de compassion et de sens de la justice, ainsi que la totale ouverture à la résonance universelle. (François CHENG)

Adélaïde DUBUCQ



Photos:copyright Eric CECCARINI.

« Un jour, Adélaïde a tout abandonné pour s'adonner à sa seule passion : le stylisme. Elle souhaite offrir à toute femme la possibilité de vivre mieux avec son apparence, qui selon elle est « primordiale car c'est un facteur bien plus épanouissant que ce que l'on ose admettre généralement ». Elle travaille au coup de cœur, en dénichant des fripes, des tissus rares ou particuliers. Elle aime l'idée de faire concorder systématiquement un vêtement et une personnalité. Adélaïde a réussi avec distinction une année de stylisme à St Luc, a participé au défilé des Petits Riens et celui de Talents 2005; pour lequel elle a réalisé une collection avec un ami peintre : ALVARI, et adoré cette expérience. Repérée par un grand couturier belge, avec lequel elle rêvait de travailler, elle a pris son envol et s'occupe actuellement d'un projet avec lui. Sa présence dans Res Ars est pour elle évidente : « Mon projet est ouvert à tout artiste qui pense comme moi que les arts s'enrichissent mutuellement ». »